

encore que de la fermeté. Mais espérons qu'elle est le prélude de la hausse annoncée. Les changes en Orient, sont sans variation.

En Amérique, la question du bill douanier est toujours sans solution, ce qui n'empêche pas les Américains de continuer leurs achats au Japon. Ils en sont à 1,750 balles contre 610 en 1893. A Hong-Kong, l'épidémie qui sévit depuis plusieurs mois est en décroissance. Nous sommes curieux de savoir quel sera à Canton le résultat de la quatrième récolte par rapport à celle de l'année passée.

La guerre cette fois est bien déclarée entre la Chine et le Japon. Malgré le désir des puissances européennes, surtout de quelques-unes, d'en voir bientôt la fin, nous croyons pas qu'elle arrive de sitôt. Si cette querelle doit avoir une certaine importance au point de vue séricole, ce n'est que plus tard que nous l'apercevrons, et surtout, si elle doit être de longue durée, comme on semble vouloir le dire.

Les Italiens ont fait en Amérique de nombreuses ventes, la semaine dernière. Ils sont encore sous l'impression du fait et par conséquent très fermes.

Le marché de Marseille est calme. Point de vente en grège Syrie à enregistrer. En cocons, il ne s'est fait qu'un seul lot de 1,875 milles Andrinople blancs à 8 francs.

Le marché de Londres est calme, comme ceux du continent, cependant, la demande est un peu moins nulle qu'elle ne l'était les semaines précédentes.

On cote nominalement 976 pour Tsatlée Eléphant Bleu, 776 à 779 pour Goldkilin. A ces prix il s'est vendu quelques lots, mais les détenteurs sont pour la plupart peu disposés à accepter les cours actuels.

CHOSSES DE QUÉBEC

L'hostilité de la compagnie Allan à l'égard de la ligne rapide Huddard était bien à prévoir. MM. Allan, ont publié dans les journaux anglais une lettre où ils disent que, s'ils s'opposent au projet de M. Huddard, c'est qu'ils le considèrent impraticable: s'il en eût été autrement, disent-ils; s'ils eussent cru possible, tant au point de vue physique qu'au point de vue financier, de faire un service régulier de 20 nœuds, ils n'auraient laissé à personne le soin de l'établir. Si plausible que soit cette prétention, elle ne tient pas devant le fait que la ligne Allan a, depuis une dizaine

d'années, constamment augmenté la vitesse de ses paquebots dont un, entr'autres, le Parisian, fait des traversées très rapides; de même, d'ailleurs, que le Vancouver, de la ligne Dominion. On peut en conclure que les MM. Allan voulaient bien suivre le progrès, mais lentement, à leur convenance, sans tenir compte des intérêts immédiats de notre commerce. Le gouvernement, moins dédaigneux des intérêts publics que les MM. Allan, a trouvé en M. Huddard l'homme qu'il lui fallait pour lancer l'entreprise et nous leur souhaitons, nous, surtout, de Québec, le plus complet succès.

Un comité de citoyens de St Sauveur, de Québec, qui s'est donné la mission de surveiller l'administration municipale, vient de formuler le vœu que le cens d'éligibilité (qualification foncière) des échevins soit aboli. Avant que cette question n'ait pris trop de consistance parmi le peuple, nous prions les contribuables de Québec, déjà si chargés de taxes de tous genres, de jeter un coup d'œil sur la ville de Montréal, où, malgré l'énorme prépondérance du vote ouvrier dans l'électorat, l'on n'a pas voulu abolir la qualification foncière, restée la seule sauvegarde de la bonne administration des deniers civiques. Québec a besoin de ne pas se laisser entraîner dans la démagogie; il y est déjà assez avant pour que son crédit n'en soit pas toujours très solide à l'étranger.

Enfin, il se produit un mouvement pratique en faveur de la construction du pont sur le St Laurent à Québec. M. Berlinguet a dû, ces jours-ci, soumettre à une réunion importante les projets de ce pont qui lui ont été adressés, parmi lesquels un projet venant de l'éminent ingénieur français, M. Eiffel. Nous espérons qu'on ne laissera pas dormir la question et qu'elle sera agitée tant qu'on n'y aura pas donné la solution que tout Québec attend.

LES ESSENCES

L'odeur particulière et caractéristique des fleurs, feuilles, fruits, racines, écorces et bois, est due à la présence d'une huile essentielle. Sans cette huile, il n'y aurait ni liqueurs ni parfumerie, et l'on ignorerait ce que sont les épices. Dans quelques plantes, l'huile ne se trouve que dans la fleur, comme pour la rose et la violette; dans d'autres elle est dans le fruit comme pour la

muscade. Pour d'autres encore on la trouve dans les bourgeons non développés, comme le clou de girofle. Pour certains lauriers c'est l'écorce qui en est le receptacle; pour l'orange et le citron, l'huile essentielle est dans l'écorce du fruit.

Dans le sud de l'Allemagne, on trouve une plante dont la tige est couverte de glandes remplies d'huile qui répandent une odeur semblable à celle du citron. Les paysans disent que la vapeur exhalée par cette plante pendant les nuits chaudes de l'été pourrait allumer une chandelle; mais ce fait n'a pas été vérifié scientifiquement.

La principale essence fabriquée aux Etats-Unis est l'essence de menthe (*peppermint*). Les Etats de New-York et du Michigan en produisent 100,000 livres par année, ce qui représente 15,000 tonnes de matière première. Cette matière, ce sont uniquement les fleurs fraîches de la menthe poivrée, qui sont traitées par la distillation. Un acre de terre produit environ 11 livres d'essence. On l'emploie dans la parfumerie et pour parfumer des confiseries et des cordiaux. L'Europe consomme beaucoup de liqueurs à l'essence de menthe et elle importe la plus grande partie de cette essence des Etats-Unis. C'est aussi un remède familial populaire très recommandé pour les maladies des enfants. L'essence de menthe joue un rôle important dans le traitement du choléra. Enfin tout le monde connaît les pastilles à la menthe que l'on trouve dans les plus petites boutiques de sucreries.

L'Italie fournit l'huile d'orange et l'huile de citron qui sont tirées de l'écorce de ces fruits. La production en est presque exclusivement restreinte aux Calabres et à la Sicile. L'essence de bergamotte vient de l'écorce d'une sorte de petite orange d'un parfum délicat. De même les essences de "mandarine" et de "tangerine."

L'extraction se fait de différentes manières. Les uns enveloppent les écorces dans un linge de toile et expriment le jus par pression. Le jus qui sort, sous forme d'un liquide laiteux trouble, consiste principalement en essence et en eau. On le met dans un endroit frais pour le faire reposer et clarifier. L'essence, étant plus légère que l'eau, monte à la surface et on l'enlève facilement avec une cuiller; mais il faut plus de précautions pour la séparer des fibres végétales qui y flottent, invisibles à l'œil nu. Si l'on ne la débarrassait pas de ces fibres, ces dernières se décomposeraient et déna-